

HOMMES ET CHOSES

Chronique Hebdomadaire

La semaine parlementaire.—L'état florissant de nos finances.—Diminution de la dette et surplus.—Un bel égo du ministre de l'agriculture.—Privileges demandés.

Nous n'avons jamais mieux senti qu'en ce moment l'impossibilité absolue de résumer, en une simple chronique de une ou deux colonnes du Bulletin, toute une semaine parlementaire comme celle qui vient de finir.

Nous devons donc nous contenter de signaler succinctement ce qui nous paraît intéresser davantage nos lecteurs.

D'abord, nous croyons qu'il est bon d'appeler de nouveau l'attention sur les conseils donnés par l'honorable M. Caron aux petits épargnistes canadiens-français. Si, à force de travail et d'économie, vous avez réussi à mettre de côté quelques centaines ou quelques milliers de piastres, n'allez pas les risquer dans quelque grande entreprise industrielle. Si prometteuse soit-elle, elle présente toujours des risques que le petit épargnant ne peut assumer. Plusieurs en ont fait l'expérience dans des entreprises considérables, paraissant pourtant bien assises et qui cependant ont fait faillite.

Vouloir développer toutes nos ressources avec la seule épargne canadienne-française ce serait sûrement en retarder d'un siècle le développement, ce serait nous condamner à piétiner sur place, sans profit pour personne, et laisser occuper les marchés par nos voisins. Il ne faut donc pas trop s'alarmer si le capital étranger nous arrive par dizaine de millions. L'argent se naturalise plus facilement que les individus.

Passons maintenant à la pièce de résistance, au discours sur le budget. M. Niell a été sobre, mais son discours n'en couvrirait pas moins plusieurs pages du Bulletin. Nous devons donc nous contenter de n'en signaler que les faits les plus saillants.

Le plus important, c'est que l'année se solde de nouveau par un surplus substantiel. Ca c'est la grosse affaire. Mais cela n'a pris personne par surprise, car depuis trente ans que le parti libéral est au pouvoir à Québec, c'est trente surplus que nous avons enregistrés. La dette a augmenté, c'est vrai, par des emprunts qui ont été contractés, non pour couvrir des déficits, mais bien pour payer des travaux d'utilité publique, comme la voirie, les ponts de fer, etc. Voilà une chose qu'il ne faut pas perdre de vue dans notre appréciation de la politique financière du gouvernement.

Notre situation contraste d'une manière frappante avec celle d'Ontario. La note annuelle de notre voisine est deux fois plus élevée que la nôtre bien

qu'elle ait un territoire moins vaste à administrer, et sa dette est au moins cinq fois plus grosse que la nôtre.

Voyons maintenant comment se résume notre exercice financier:

Revenus ordinaires..	\$27,206,335.48
Dépenses ordinaires..	25,401,480.51
Surplus.....	\$ 1,804,854.97

De ce montant le gouvernement a distrait un million pour diminuer d'autant la dette de la Province.

Reste donc un surplus de \$804,854.97.

Mais il y a les dépenses non prévues ou extraordinaires, \$284,708.22.

Ce montant déduit, il reste un surplus net d'un demi-million, soit exactement \$520,146.75.

Voilà le fait capital.

Un autre fait de non moindre importance, c'est que durant l'année dernière la dette consolidée a été réduite de plus de cinq millions, grâce à des rachats d'emprunt et à des placements au fonds d'amortissement.

L'an prochain le gouvernement aura à payer deux millions pour l'entretien des chemins qu'il prend à sa charge. Il pourra le faire à même les revenus ordinaires. Soulager les agriculteurs d'un semblable fardeau, c'est de la bonne et saine politique, car la Province en général ne peut que profiter d'une plus grande prospérité agricole.

La loyale opposition de Sa Majesté a critiqué cet état financier. C'était son droit, c'était même son devoir. Elle trouve que le gouvernement fait trop de profits sur la vente des liqueurs, qu'il retire trop de revenus, fait des dépenses extravagantes, et cetera. Mais les électeurs sont généralement assez bons juges en la matière. Ils nous diront probablement en mai quelle chanson ils préfèrent.

Comme il l'avait promis, le gouvernement a donné avis d'une Loi créant une commission d'arbitrage pour déterminer les dommages causés par l'exhaussement du niveau du Lac Saint-Jean.

Une autre commission royale sera créée pour s'enquérir des circonstances de l'incendie du théâtre "Laurier Palace" et de certaines autres matières d'intérêt général. C'est-à-dire que l'enquête portera probablement sur la sécurité qu'offre tous les édifices publics de la province.

M. Bouchard, de Saint-Hyacinthe, est un député actif et qui a des idées. Il aimerait voir une commission administrer la Loi des Accidents du Travail, préconise l'abolition de ce qui reste dans la province de rentes seigneuriales et des bureaux provisoires pour l'enregistrement des votes des employés de chemins de fer aux prochaines élections.

Les médecins et les avocats demandent de nouveaux privilèges. Le bill des médecins est assez anodin, mais celui des avocats ne passera pas comme une lettre à la poste. Ces messieurs voudraient tout simplement le privilège exclusif de percevoir les créances. Les optométristes, de leur côté, voudraient bien que personne d'autres n'ait le droit de vendre des lunettes. Restent les détaillants en chaussures.

Rien ne peut remplacer les lunettes quand elles sont nécessaires



VOS YEUX
Sont-ils fatigués, malades ou défectueux? Si oui, demandez notre questionnaire sur la vue. Adresses.

Me sure cornet et or ou toute en corne. Verre torique bombé \$3.25 C.O.D.
(Satisfaction garantie)
La Cie de lunetteries de Québec, Québec.
153, 5ème Rue.
A.-E. DIONNE, gérant-importateur.

qui pourraient bien venir à leur tour demander que personne d'autres n'ait le droit de vendre des bottines et souliers.

Ce principe adopté pourrait nous mener loin.

Il n'est pas probable que la session dure plus de deux mois, du train dont on expédie la besogne.

On commencera cette semaine l'étude des comptes publics. On peut s'attendre à ce que l'opposition les examine à la loupe pour essayer de prendre le gouvernement en défaut.

Pierre Foulle-Partout.

ERRATA.—Le lecteur a sans doute corrigé lui-même l'erreur banale qui s'est glissée dans un paragraphe de ma chronique de la semaine dernière. Il fallait lire 300 et non 3,000 dans le paragraphe qui suit:

"On a dit que 2,000 cultivateurs étaient touchés. C'est faux également, trois cents seulement non rois mille ont souffert des dommages."

Une autre personne parfaitement satisfaite

Ce que Mme J. Howard dit des pilules Dodd's pour les reins.

Une Dame de Québec rapporte qu'elle l'ont soulagée du mal de reins.
St-Charles de Caplan, Qué., 31 janvier 1927, (Spécial).

Un autre hommage au grand bien que font les pilules Dodd's pour les reins aux femmes du Canada nous arrive de Mme. John Howard, bien connue et respectée ici. Je ne puis mettre la main sur un meilleur remède que les pilules Dodd's pour les reins. J'avais souvent des douleurs aux reins, j'essayai plusieurs remèdes mais je ne fus jamais soulagée. Deux boîtes de pilules Dodd's ont suffi à me soulager. Je les recommande à toutes mes amies qui ne les connaissent pas. Je suis plus que satisfaite.

Surveillez les symptômes tels que yeux pochés, enflures aux pieds, aux jointures et aux genoux, douleurs du dos, etc. Ces symptômes précèdent généralement les attaques de rhumatismes, le mal dans le dos, la sciatique ou de sérieux troubles aux reins, et beaucoup de souffrances peuvent être évitées en vous procurant immédiatement des Pilules Dodd's pour les reins.

En vente dans toutes les pharmacies ou par The Dadds Medicine Co., Ltd., Toronto (2), Ont.

INVENTIONS

En tout pays, demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuitement
MARION & MARION
364, rue Université, - Montréal
72 1/2, rue St-Pierre, - Québec
et Washington, D.C.

NOUVELLE ANNÉE NOUVELLE IDÉE
Brevetez Vos Idées
GRATIS
Recording Blank pour Inventions
Avis confidentiel. Envoyez croquis
Z. H. POLACHEK Reg. Patent Attorney
Consulting Engineer
70 WALL ST. NEW YORK



Appliquez le Liniment sur la gorge et la poitrine. Gargarisez-vous la gorge avec le Liniment Minard délayé dans de l'eau.

Merveilleux pour les cas de bronchites et d'asthme. 45¢



Nous avons déjà dit tout le bien que le cultivateur peut retirer du radio. De la chambre de famille où elle se réunit, la famille du cultivateur peut attendre des concerts, des morceaux choisis de littérature, les nouvelles du jour, les marchés, les cours de bourse et surtout le bulletin météorologique qui devra le guider à l'avenir dans ses travaux des champs.

Mais quels services imminents le radio ne pourrait-il pas rendre à nos campagnes si, à certaines heures, le sans-fil envoyait dans l'espace des causeries sur les cultures, les engrais et autres sujets agricoles?

Les dirigeants de nos stations radiophoniques feraient bien d'étudier les possibilités que présente le radio pour la diffusion des connaissances agricoles.

Le radio, en faisant aimer la terre à celui qui veut la quitter, lui apprendrait tout ce qu'elle peut lui donner, en même temps qu'elle lui en livrerait les secrets: s'y intéressant davantage, il l'abandonnerait bien moins vite.

Les conférences radiophoniques complèteraient d'excellente façon l'enseignement agricole que le gouvernement s'efforce de répandre par ses missionnaires ses conférenciers, ses agronomes, les cercles agricoles et de fermiers, etc.

Si le radio pouvait faire comprendre aux jeunes cultivateurs que le gros salaires de la ville, quand on en a déduit les déboursés indispensables, sont moins rémunérateurs qu'une ferme bien dirigée, il rendrait un immense service au pays.

Employez les SCIES SIMONDS
Debitent 10% de plus de bois avec moins d'ouvrage que toute autre scie.
SIMONDS CANADA SAW CO., LTD.
MONTREAL
VANCOUVER, ST-JEAN, N.B., TORONTO

ABONNEZ-VOUS
au Journal Mensuel de
BRODERIE et
MUSIQUE
VENNAT
3770, St-Denis, Montréal.
25c PAR AN